

# L'Abeille

de la Nouvelle-Orléans  
Journal Hebdomadaire  
Fondée le 1er Septembre 1827  
Publiée par le Times Publishing Co. au Times Building, square Lafayette, Nouvelle-Orléans, La. Téléphone Main 2114.  
Entrepris à la Poste de la Nouvelle-Orléans. Une somme modeste de dix centimes par an, conformément à l'article du 3 Mars 1879.  
En Louisiane et au Mississippi, \$2.50 par an.  
Pour les Etats-Unis, un an \$3.00, six mois \$1.50.

## Quelques Notes d'Asquith

### L'ENTREVUE AVEC L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS

Une entrevue eut lieu le matin 4 août, à 3 heures du soir. C'était dans l'intervalle précis qui s'écoulaient entre le moment où l'ultimatum anglais avait été envoyé et où on attendait la réponse de l'Allemagne. Le décor était la pièce historique du Foreign Office où tant d'entrevues venaient d'avoir lieu et où tant d'autres devaient avoir lieu pendant quatre ans. Quand M. Page, ambassadeur des Etats-Unis, entra, sir Edward pale, harassé, la mine grise, se tenait debout près de la cheminée. Il donna à l'ambassadeur une triste poignée de main et les deux hommes s'assirent. Le secrétaire aux affaires étrangères avait quelque peu le droit d'être fatigué, après la terrible semaine qu'il venait de passer mais il n'y avait en lui aucune nervosité, aucune excitation. Il restait calme et digne; sa parole était paisible et mesurée. Il n'eut même pas dans la bouche une parole amère pour l'Allemagne et parla seulement de la justice de sa cause. Il était assis dans sa pose caractéristique, un de ses coudes appuyés sur le bras de son fauteuil et une de ses mains soutenant sa figure. Il était légèrement penché en avant, il cherchait des yeux les yeux de son ami américain.

La neutralité de la Belgique, dit-il (et sa voix avait un ton définitif), est assurée par traité. L'Allemagne est une des puissances signataires de ce traité. C'est sur des contrats solennels comme ceux-là que repose la civilisation. Si nous les abandonnons ou permettons qu'on les viole, que deviendra alors la civilisation? Une société bien ordonnée ne diffère d'une société régie par la force que par des arrangements solennels de ce genre. L'Allemagne a violé la neutralité de la Belgique. Cela va-t-il dire aussi que c'en est fini de l'indépendance de la Belgique. Et pas seulement de la Belgique. Après vint la Hollande, et après la Hollande, le Danemark. Ce matin même, le ministre de Suède m'a informé que l'Allemagne avait fait des ouvertures à la Suède pour qu'elle se range à ses côtés. Tout le plan est clair. Une grande puissance militaire veut annexer la Belgique, la Hollande, les Etats scandinaves et subjugué la France... L'Angleterre serait à jamais méprisable si elle restait les bras croisés et regardait impassible la violation de ce traité. Sa situation serait réduite à rien si l'Allemagne avait le droit de dominer l'Europe... Je vous ai en conséquence prié de venir me voir pour vous dire que ce matin nous avons envoyé un ultimatum à l'Allemagne. Nous avons prévenu l'Allemagne que si son agression contre la neutralité de la Belgique n'était pas immédiatement révoquée, l'Angleterre lui déclarerait la guerre...

Vous attendez-vous, demanda l'ambassadeur, à ce que l'Allemagne accepte votre ultimatum?  
—Sir Edward secoua la tête.  
—Non. Naturellement, chacun s'attend à ce qu'il y ait la guerre.  
Il y eut un moment de silence. Puis le secrétaire aux affaires étrangères éleva de nouveau la voix:  
—Cependant, nous ne devons pas oublier qu'il y a deux Allemagnes: il y a l'Allemagne faite d'hommes comme nous, d'hommes comme Lichnowsky et Jagow. Et puis il y a l'Allemagne du parti de la guerre. Le parti de la guerre n'a pris le dessus...

Les yeux de sir Edward se remplirent de larmes.  
—Les efforts d'une vie entière, fit-il, sont perdus. Je me sens comme un homme qui aurait gâché sa vie.  
Puis il demanda à l'ambassadeur d'expliquer la situation au président Wilson. Il exprima l'espoir que les Etats-Unis adopteraient une attitude de neutralité et que l'Angleterre pourrait compter sur toute la courtoisie que comporte une pareille neutralité. M. Page se contenta d'affirmer le chagrin sincère qu'une telle guerre causerait au président et au peuple américains.  
—Je sortis, raconta plus tard l'ambassadeur, comme étourdi et avec l'impression que j'allais assister à la ruine de la moitié du monde.  
Herbert H. Asquith.

Léonie n'a jamais eu le premier prix d'orthographe.  
L'autre jour, voulant aller faire une course en ville, elle mit le déjeuner sur la table et un billet doux pour son ami Lucien qui devait arriver.  
—Tues des jeunes rats en m'attendant, avait elle écrit.  
Lucien est descendu aussitôt à la cave avec une ratière et s'est mis en chasse.

## ICI ET LA

### LE CANADA ET LA FRANCE

Montréal.—Tous les journaux canadiens reproduisent les approbations, les paroles prononcées à Paris par le ministre d'état canadien, M. Dandurand qui a déclaré que le Canada, signataire du traité de Versailles, approuvait que la France exige de l'Allemagne le paiement des réparations ajoutant que l'occupation de la Ruhr était juste et nécessaire.

### DE NOUVEAUX MASSACRES EN ARMENIE

Smyrne.—On signale des concentrations de groupes d'irréguliers en Arménie et on s'attend à de nouveaux massacres que rien ne pourra arrêter, la Turquie ayant sa complète liberté depuis le traité de Lausanne.

### ENTENTE FRANCO-BELGE

Bruxelles.—Les milieux officiels affirment à nouveau qu'aucune divergence de vues n'existe entre la France et la Belgique au sujet des difficultés avec l'Allemagne et notamment sur la question de l'évacuation de la Ruhr qui ne saurait être envisagée avant le paiement effectif.

### LA FLOTTE DE GUERRE DE LA HOLLANDE

La Haye.—Malgré la démission de M. de Geer, ministre des Finances, le Gouvernement est décidé à poursuivre la construction de la flotte de guerre destinée, dans l'esprit de ses créateurs, non seulement à défendre les colonies hollandaises, mais aussi dans un conflit européen possible.

### LES BIJOUX RUSSES

Londres.—La police s'occupe de nombreux émissaires venus de Russie apportant des quantités considérables de pierres précieuses, de bijoux et de perles ayant appartenu, soit au trésor de la couronne impériale soit à de hautes personnalités qui ont été assassinées. Cette évacuation de bijoux se produit avec le consentement du gouvernement des Soviets et, croit-on, en partie pour son compte.

### UNE DEFINITION DE LA PATRIE PAR CHARLES DUPUY

Il y a une vingtaine d'années M. Adolphe Brissen ouvrit, dans les "Annales" une enquête sur "La Patrie". Voici la belle définition qu'en donna M. Charles Dupuy qui vient de mourir:  
"La Patrie est la terre ou nous sommes nés, où sont nés nos parents; elle est le sol où nous attachons la naissance, la solidarité de l'histoire, l'unité de la langue, l'autorité de la loi. En un mot le patrimoine matériel, intellectuel, artistique et moral de la nation."

### LA JOIE EN TURQUIE

Constantinople.—En apprenant les résultats inespérés du traité de Lausanne les Turcs ont manifesté une joie provocante; leur insolence dans les rues est extraordinaire et ils menacent les Chrétiens de mesures prochaines, les vengeant de tout ce qu'ils prétendent avoir souffert par le passé.

### LE REPRIS DE LA VIE VIENNOISE

Vienne.—Contrairement à ce qu'on a imprimé de divers côtés, la vie viennoise continue avec autant de vivacité et d'entrain qu'avant la guerre. Les rues sont aussi animées, sauf qu'on n'y voit plus de militaires; les restaurants de luxe sont pleins et les théâtres comblés.

### LA T. S. F. ENTRE LES ETATS UNIS ET LA SUEDE

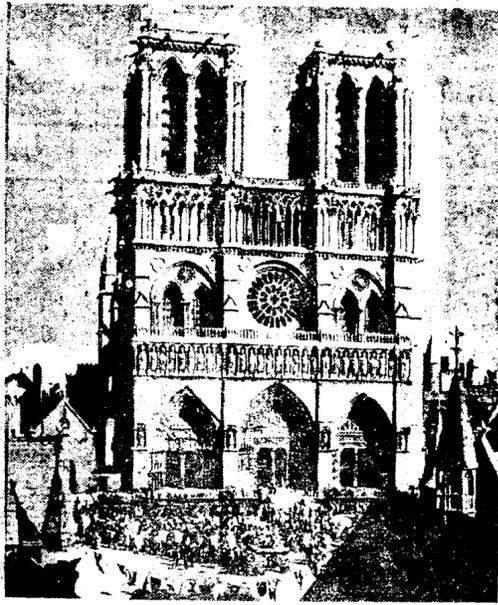
Washington.—La station de sans-fils de Kungälväcka vient d'être inaugurée et un service direct de radio va fonctionner entre les Etats-Unis et la Suède.

### UNE LEÇON DE FRANCAIS DE "La Liberté"

Les autorités militaires françaises de Dusseldorf viennent de publier une note sur l'occupation de la Rhénanie et sur les difficultés que l'Allemagne essaie vainement de soulever. Pourquoi faut-il qu'on y puisse lire cette phrase étrange:  
"L'Allemagne se sert aujourd'hui de cela pour l'accomplissement du but qu'elle poursuit."  
Non, non, et non, on ne poursuit pas un but et, après l'avoir poursuivi, on ne l'accomplit pas. On accomplit une tâche, on poursuit une idée, mais on vise, on atteint un but.  
Il n'est actuellement pas de pays au monde où il soit plus nécessaire d'écrire en bon français que dans cette Rhénanie où les moindres des fautes sont exploitées par une incessante propagande germanique. Nous connaissons, pour notre compte, pas mal d'Allemands qui, possédant à fond notre langue, ne manqueraient pas de rire d'un pareil style, si pauvre et si comique.

Si nous nous mettons à massacrer nous-mêmes cet admirable instrument qu'est la langue française, dans quel extraordinaire charabia allons-nous glisser?  
On imprime dans une année aux Etats-Unis 2,000,000 de tonnes de papier à journal

## NOTRE DAME, N'EST CE PAS!



Nous reproduisons ici une vue de la façade de Notre-Dame de Paris qui vient d'être construite à Universal City en Californie spécialement pour quelques pièces historiques qui ont été produites par la grande compagnie cinématographique. L'emplacement devant la cathédrale, les maisons du quartier, tout est là en détail.

## La Paix en Orient

On peut considérer la paix comme faite en Orient: il n'y a plus que les signatures à échanger, ce qui n'est plus l'affaire de trois ou quatre jours. La nouvelle Turquie sort de la guerre beaucoup moins touchée qu'elle aurait pu le craindre au lendemain de l'armistice et de la signature par le sultan du traité de Sévres.

Ses pertes territoriales se réduisent à la perte de ses annexes arabes: la Mésopotamie et la Palestine, qui sont placées sous mandat britannique (le sort de Mossoul réservé), la Syrie, qui est placée sous mandat français. Mais elle garde toute l'Asie Mineure avec Smyrne, et toute la grande banlieue européenne de Constantinople avec Andrinople et les Détroits, mais des Ardents délimités et ouverts en temps de paix comme en temps de guerre aux navires étrangers.

Sauf cette atteinte grave à sa sécurité et à sa souveraineté—il est difficile de considérer autrement l'ouverture des Détroits et leur délimitation—la nouvelle Turquie est plus maîtresse chez elle que n'était l'ancienne, puisqu'elle a su obtenir l'abrogation des Capitulations. On sait—ou on ne sait pas—que ces Capitulations sont des traités anciens par lesquels les Européens jouissaient pour leurs biens et leurs personnes d'immunités financières et judiciaires importantes: en vertu des Capitulations notamment, ils relevaient des tribunaux constitués par leurs consuls. Désormais les Européens seront soumis à la loi turque comme les Turcs séjournant dans les pays d'Europe ont été soumis aux lois générales et aux tribunaux ordinaires des pays où ils résident. Ceux qui connaissent à fond la Turquie soutiennent que l'état arriéré de ce pays va rendre impossible aux Européens le séjour, maintenant que les Capitulations ne sont plus là pour les protéger. L'avenir nous dira si ces craintes ne sont pas exagérées, et si les Turcs nationalistes vont être capables de faire, comme ils le prétendent, de leur pays, un pays civilisé.

Presque toute notre presse gémit sur ce traité de Lausanne. Que vouliez-vous qu'on fit de mieux? Un démembrement plus complet de la Turquie, avec obligation pour elle de subir les anciennes Capitulations, n'était possible que si la Russie avait été debout. Dès les premiers jours qui ont suivi l'armistice, nous avons dit et redit ici que le traité de Sévres n'était pas viable puisque la Russie n'était pas là pour le faire appliquer et que seul le gendarme russe eût été capable de faire payer à la Turquie le juste prix que méritait le terrible dommage causé aux Alliés en passant du côté des Allemands en 1914. Le bolchevisme russe a annihilé la Russie pour un temps. Les Turcs en ont profité. Leurs vertus militaires, qui sont incontestables, leur ont permis de jeter les Grecs à la mer, et d'obliger la France et l'Angleterre, qui ne voulaient pas se lancer dans une guerre en Asie Mineure, à subir quelques-unes de leurs conditions.

Puisque la Russie est par terre, il n'y avait pas autre chose à faire. Qu'on soit bien tranquille, quand le colosse russe aura vomi ses bolchevistes et sera redevenu une des plus formidables nations de l'Europe, les Turcs réduits à une population de moins de 10 millions d'habitants, deviendront fatalement les vassaux de leur puissant voisin, et Constantinople aura une garnison russe n'en déplaise à nos amis britanniques. Nos arrière-neveux assisteront à une dernière guerre d'Orient. N'en doutons pas, puisque, par la faute de la Révolution bolcheviste, la Russie a perdu Constantinople, que les alliés lui a-

vaient promise le jour de la victoire, et qu'elle ne tolérera jamais que ce soit l'Angleterre qui ait les clefs de sa maison.  
Oserai-je dire que personnellement je n'ai qu'un regret: c'est que nous soyons en Egypte à titre de protecteurs des Arabes, et que ce pays, malgré les souvenirs qui nous lient à lui, n'ait pas été donné à nos amis italiens qui auraient pu le coloniser, et à qui nous devions bien cette compensation pour leur faire oublier l'amertume que leur a laissée notre installation en Tunisie.

La guerre a diminué notre situation politique et morale en Orient. Il y a des Français qui en sont inconsolables. Quand on est un pays qui ne veut plus avoir d'enfants, la prudence enseigne pourtant de restreindre son expansion au dehors; de n'avoir pas les yeux plus grands que le ventre, et de ne pas éparpiller ses maigres forces aux quatre coins du monde. Notre avenir n'est pas en Orient. Il est en Afrique et sur le Rhin.—Gustave Hervé.

## LES RECOLTES EN FRANCE

Paris.—Grâce au temps superbe et chaud dont la France a été gratifiée durant tout le mois de Juillet et même pendant la deuxième quinzaine de Juin, la récolte des céréales s'annonce dès maintenant sous les meilleurs auspices. Dans la plupart des départements la récolte du blé est déjà commencée. Le Ministère de l'Agriculture annonce que tout fait prévoir que la France pourra se passer de blé étranger pour l'année courante et sera même en état d'exporter une certaine quantité de blé français dans les pays limitrophes. La récolte du blé en Algérie et au Maroc s'annonce également comme très abondante. Ces heureuses prédictions vont donc assurer la stabilisation en France de plusieurs milliards de francs qui auraient dû être dépensés pour l'achat du blé à l'étranger et l'on prévoit dès maintenant une importante diminution du prix du pain dans tout le pays.

La récolte des fruits fut également très abondante cette année; ils se vendent très bon marché un peu partout. Quant aux prochaines vendanges, de toutes parts on annonce que le vin de 1923 sera de qualité supérieure et en grande quantité.  
En résumé, l'année qui avait mal commencé par suite de la température froide et des pluies trop fréquentes pendant les mois d'Avril, de Mai et du commencement de Juin, s'annonce dans de très bonnes conditions pour tous les produits de la campagne et promet par conséquent de satisfaire tout le monde, producteurs et consommateurs.

On annonce également que les pêcheurs bretons et normands ont fait une très bonne campagne cette année; les poissons ne furent jamais en si grande abondance sur les marchés des grandes villes.

## RETOUR DE LA DIVISION DE PROPAGANDE

Toulon.—La division volante de croiseurs-cuirassés, le "Jules-Ferry," battant pavillon du contre-amiral Gilly, et le "Victor-Hugo," qui était parti il y a plusieurs mois de Brest pour effectuer une tournée de propagande sur les côtes d'Egypte, des Indes, du Japon, d'Australie et d'Asie Mineure est arrivée à Toulon ce matin, ayant à bord le gouverneur des colonies Guyon et des techniciens du commerce et de l'industrie françaises qui reviennent satisfaits des résultats de la tournée de nos navires.

## Faune Abyssale

### LE PEUPLE DES ABIMES OCEANNIQUES

M. Charleux écrit dans "Je Sais Tout":  
Peuple grouillant et infiniment varié, qui va de la baleine ou du poulpe géant à ces foraminifères infiniment petits dont nous avons vu les coquilles colorer les fonds marins! Peuple merveilleux, aussi, puisqu'il est pourvu d'organes tout différents de ceux des autres animaux, et possède des propriétés absolument paradoxales!

Cette "faune abyssale"—qui représente déjà à elle seule la presque totalité de notre classification zoologique—nous commença à peine à la connaître: chaque jour, pourtant, les océanographes nous initient un peu à sa vie mystérieuse, ignorée pendant des siècles.

Au savant Forbes, par exemple, qui disait en 1843: "Au delà de 250 mètres de fond, il n'y a plus d'être vivant," l'océanographe répond: "Voici une nouvelle Etoile de mer que j'ai trouvée à 3,000 mètres sous la Manche... Voici un oursin inconnu que j'ai pêché dans le Pacifique à plus de 6,500 mètres!" Aux naturalistes, pour qu'il toute vie marine dépendait de la lumière solaire, notre savant riposte: "Il est vrai que le soleil éclaire et anime tous les êtres qui vivent sur le plateau continental; et il est vrai encore que certains rayons du soleil—surtout les violets et les ultra-violet—peuvent pénétrer à 800 ou 1,000 mètres et être perçus par les yeux spéciaux de certains poissons. Mais, en dessous de ce niveau, votre lumière solaire est bien inutile: car à 1,500, 2,000 ou 5,000 mètres, les habitants des grands fonds, ou bien se passent d'yeux (et ces aveugles sont de petit nombre), ou bien—ce qui est plus féérique encore—sont eux-même lumineux!"

Et ce prodige n'est rien peut-être à côté des formes, des mœurs, des usages de tout ce monde sous-marin. Quelle scène de l'Apocalypse vaudrait jamais le simple défilé des plus connus des êtres abyssaux? Voici le noir érythronyx, dont le corps n'est qu'une énorme queue, prête à tout engouler... Voici la phylisie violente qui, remontant au niveau des vagues, y étale son large éventail supérieur, comme une voile que le vent frappe et gouverne. Voici la pelagothurie des Sargasses avec sa couronne de vingt pinnules; le galectopis qui ressemble à une poignée de nèfles; l'octopus qui rappelle une blague à tabac. Voici la cirrotheuris, à la fois répugnante comme un poulpe incomplet, et belle comme le velours d'une fleur pourpre. Voici le sacropharynx qui, avant des poissons plus gros que lui, les loge dans un estomac dilatable qui forme une poche sous son corps, et les digère pour ainsi dire extérieurement. Voici les holothuries des grandes profondeurs, aplaties comme une semelle, les polypiers plats, semblables à des soucoupes; les chimères, dont l'aspect est en effet celui de l'animal fabuleux. Et voici les poissons et crustacés, aveugles, le cycloclamys, le cyclothone, l'érythronyx, le polychète, suivis de ces poissons bien plus étranges encore: tels l'opisthoproctus et l'argyropeleus qui ont des yeux télescopiques c'est-à-dire s'allongeant plus ou moins comme les tubes d'une lunette,—ou tel ce céphalopode de notre Méditerranée, dont les yeux sont des phares et qui, comme une fontaine lumineuse, varie à volonté la couleur de ses feux!

Imaginez-vous le spectacle à la fois dramatique et déconcertant que doit offrir dans l'abîme océanique tous ces êtres monstrueux, leurs repas, leurs courses, leurs guerres?  
Les Allemands a Senlis

## LES ALLEMANDS A SENLIS

### QUELQUES-UNS DE LEURS CRIMES

Dans le "Journal," M. Paisant rappelle les crimes commis par les Allemands à leur entrée à Senlis:  
En un instant comme un flot qui se déploie, les rues furent pleines—et devant l'hôtel de ville, le commandant parut... Une halte... Un ordre brusque... Où est le maire? et de ce même escalier de pierre, qui montera dans l'apothéose le président du Conseil, descendit pour se livrer à ses bourreaux le plus juste des hommes et le plus douloureux des martyrs!  
"On a tiré sur mes troupes!" dit la voix rude. "Je répons des civils," affirma M. Odent. "Qu'on l'emmène!" reprit la voix. Et ce fut sa passa: Une escorte entourait le maire, le poussa le bousculant, ramassa sur le seuil de leurs maisons six malheureux ouvriers, et disparut. Les compagnies se formèrent, envahirent la grande rue, placèrent devant eux des hommes, des enfants et des femmes, et se mirent en marche. Chaque soldat avait en mains des bombes incendiaires; trois hommes tombèrent; l'autre blessé, et sur chaque porte et sur chaque fenêtre rencontrée une main cruelle lançait une bombe.  
Ils arrivèrent à l'hôpital. Un vieil lard inconscient faisait des gestes. Ils le tuèrent. Derrière eux, les flammes jaillirent... Ces foyers paisibles où les générations s'étaient suc-

## Volontaires Américains

### a l'Elysee

#### UNE ALLOCUTION DE M. MILLERAND

Le président de la République a reçu dernièrement une délégation de volontaires américains et leurs familles venus pour assister à l'inauguration du monument qui eut lieu à Paris.

Ils ont été présentés par l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique qui avait à ses côtés le colonel Bentley Mott, attaché militaire et le capitaine de corvette Norris, attaché naval.

Les présentations terminées, M. Millerand a prononcé l'allocution que voici:

"Je ressens à vous accueillir une profonde émotion. En vous voyant, ces vers d'un des vôtres chantent dans ma mémoire:  
"Ils ne cherchaient ni récompense, ni gloire, ils ne tenaient pas à être distingués de leurs camarades vêtus de bleu, dont leur fier fierté fut de partager les grands jours, de les partager même jusqu'à la mort." Ainsi disait l'un d'eux de vous, le poète Alan Seeger, tombé pour la France en 1918.

"Dans la plénitude de leur force, animés de la plus ardente générosité, ils sont venus aux premières heures sombres de la guerre s'enrôler dans nos rangs pour défendre une cause qu'ils reconnaissent comme la leur, avant même que la loi de leur pays ne l'eût déclarée telle. Délaissant une carrière commerciale, une vie paisible, une famille chérie, ils ont préféré les privations et les souffrances quotidiennes. Au fond de la tranchée dans le ciel, sur les champs ravagés où ils secouraient nos blessés, ils ont rencontré la mort qu'ils avaient affronté volontairement! et quand ils tombaient, ils criaient: "Vive la France!"

"Ils ont montré, en consentant pour nous au suprême sacrifice qu'ils associaient la beauté du monde aux destinées de notre pays. "Pour moi, écrit encore Alan Seeger à sa mère, à un moment où le vent des batailles soufflait en mauvaise tempe pour les alliés, ce qui a une suprême importance, ce n'est pas d'être du côté des vainqueurs, mais du côté où vont mes sympathies. Je n'ai pas pris les armes par haine de l'Allemagne et des Allemands, mais par pur amour pour la France."

"Cet amour passionné qui a conduit leur jeunesse aux sublimes reconnaissances a fait vibrer nos cœurs de reconnaissance. La France entière vous honore et vous aime; elle gardera pieusement les noms de vos morts.  
"Vous êtes venus resserrer les liens noués depuis plus d'un siècle entre nos deux pays, évoquer Washington et Lafayette, ajouter encore à notre juste confiance dans l'avenir vos fêtes pour vos compatriotes mêmes des modèles et des précurseurs.  
"Au nom de la France je m'incline avec une tendre reconnaissance devant la mémoire des volontaires américains. Je rends hommage à la grande République assure qui, guidée par leur exemple est venue se ranger et combattre à nos côtés."

## LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA RUSSIE

Moscou.—Les statistiques officielles pour le commerce extérieur de 1922 viennent d'être publiées. Les exportations s'élevèrent à 338,000,000 roubles, correspondant à une valeur de 81,621,000 roubles-or. Les importations ont été de 990 millions de roubles, soit 428,360,000 roubles. Les populations assistées par des organisations de secours ont reçu 159,172 tonnes de marchandises. C'est la Grande-Bretagne qui est la première puissance importatrice de produits russes, pour une somme de 26,177,000 roubles, puis vient l'Allemagne avec 14,740,000 et l'Italie avec 11,888,000 roubles.

Des démentis survinrent tout de suite: les acquéreurs respecteraient les souvenirs laissés en ces lieux par la grande actrice; même ils y installeraient un petit musée à sa mémoire... Qui a tort? Qui a raison? Les gens de Belle-Ile affirment que les acheteurs du domaine ne l'ont acheté que pour le revendre; qu'en attendant ils ont concédé, pour cet été, le droit de l'exploiter; que dans peu de jours, donc, et pour quelques semaines seulement, un hôtel restaurant s'ouvrirait chez Sarah.

## UNE TOURNEE D'INSPECTION

New-York.—Déclarant qu'il désire se procurer des informations de première main en ce qui concerne la situation en Europe, le Sénateur Robert M. La Follette s'est embarqué à bord du paquebot "George Washington" avec quatre autres Sénateurs qui doivent assister au Congrès de l'Union parlementaire Interallié à Genève: Les Sénateurs McKellar, Tennessee; McKinley, d'Illinois; Robinson, d'Arkansas et Swanson, de Virginie.

## REFLEXIONS

Ne nourrissez jamais un girafe avec de la gomme à mâcher.  
Si vous affrez d'innombrables frappez-vous la tête avec un marteau-pilon.  
Pour guérir un orté qui vous fait souffrir, on conseille une petite sec. Dix parties d'acide muriatique dans une partie d'eau fera des merveilles pour guérir un mal d'estomac.

## L'Ombre de Sarah

Maintenant que les livres, les tableaux, les bijoux qu'elle aimait ont été dispersés entre des mains pieuses peut-être, mais, hélas! étrangères; maintenant que, sur la scène où, si longtemps, elle modula les profondes musiques de l'âme, d'autres voix ont chassé les échos de sa voix; maintenant que tant de semaines ont coulé sur sa cendre, ce n'est point à Paris qu'il convient de chercher son fantôme... Trop d'agitations l'ont forcée de se dissoudre parmi l'oubliée de la cité, qui fit d'elle une idole et qui la relègue maintenant au rang de tant d'autres divinités défuntes. Mais s'il demeure encore quelque chose de son frémissement esprit, quelque chose de sa forme périssable, c'est au loin, là-bas, qu'il faut le retrouver—là-bas, au delà des côtes bretonnes, dans l'île qui fait face à l'Océan et que hantent violemment les houles occidentales...

Chaque année, vers cette époque, elle avait coutume de s'y venir enfermer. Un yacht, jadis—son yacht!—l'y menait, dit-on, somptueusement. Mais elle avait vite renoncé à tant de magnificences. Elle arrivait, comme le commun des mortels, par le train du matin, qui la déposait à la pointe de Quiberon; serrée contre sa dame de compagnie, frissonnante et crainte sous ses voiles, elle se blottissait aussitôt dans la cabine du petit vapeur qui relie la terre à Belle-Ile; sur l'embarcadere, Bretons et touristes se pressaient; des gens faisaient la traversée avec elle, rien que pour l'apercevoir; mais elle se débattait aux murmures, aux regards et, presque tout le temps du passage, elle se taisait en contemplant la mer...

Les gens du pays montrent sa première retraite: une humble maison d'un étage, à trois fenêtres de façade, aux volets verts, aux murs nus, entourée d'un carré de jardin et encadrée d'une petite grille; bien plantée sur le plateau, à la croisée de deux chemins, elle s'oriente vers la campagne et semble craindre un peu les rudes perspectives du large.  
C'est quand elle l'habitait que, en poussant plus à l'ouest, Sarah découvrait un jour le fortin vide, nu, presque ruineux, qui continuait de se dresser, comme une illusoire défense, à la proue de l'île, devant l'île de Poulains; elle l'acquiesce et, derrière lui, quelques arpentés de falaise; elle devint ainsi souveraine incontestée de toute une âpre, mouvante et cyclopéenne splendeur; des rocs, une brève, du sable et le cercle immense d'une horizon que nulle puissance au monde ne pouvait lui fermer; devant son fort, un phare sur un îlot et le balancement que les flots transmettent aux flux depuis les bords lointains de l'Amérique.

Ce domaine de Sarah fut tout de suite célèbre; il le devint bien davantage lorsqu'on sut qu'il s'agrandissait d'un large morceau de terrain sur lequel l'actrice, trop à l'étroit évidemment dans son fort, faisait édifier un véritable château... Un château! L'imagination populaire s'émut; la légende s'en mêla; et tantôt elle représentait Sarah déclamant ses rôles à la crête des rocs ou bien elle peignait en de folles orgies, ivres d'un fâste où participaient des hôtes empressés à la flatterie et à la dissipation.

Les héritiers de Sarah ont achevé ce qu'elle avait commencé; ils ont vendu le fort des Poulains, et la Villa Lyriane, et le "château"; les larges affiches blanches et jaunes, qui disent de s'adresser, pour la vente, au notaire du Palais, le chef-lieu de l'île, tachent encore les murs... Et l'on sait que des bruits contradictoires, aussitôt, ont couru. Dans le domaine de Sarah, on allait organiser un hôtel luxueux et tout le confort des villégiatures ultra-modernes; des salles de danses, des salles de jeux; une piscine en face de l'Océan...

Des démentis survinrent tout de suite: les acquéreurs respecteraient les souvenirs laissés en ces lieux par la grande actrice; même ils y installeraient un petit musée à sa mémoire... Qui a tort? Qui a raison? Les gens de Belle-Ile affirment que les acheteurs du domaine ne l'ont acheté que pour le revendre; qu'en attendant ils ont concédé, pour cet été, le droit de l'exploiter; que dans peu de jours, donc, et pour quelques semaines seulement, un hôtel restaurant s'ouvrirait chez Sarah.

Ne nourrissez jamais un girafe avec de la gomme à mâcher.  
Si vous affrez d'innombrables frappez-vous la tête avec un marteau-pilon.  
Pour guérir un orté qui vous fait souffrir, on conseille une petite sec. Dix parties d'acide muriatique dans une partie d'eau fera des merveilles pour guérir un mal d'estomac.